



Collectivités religieuses, Etat et société

Programme national de recherche PNR 58

Summary sheet 23

CARTE D'IDENTITÉ

Religiosité individuelle et mutation sociale

Direction

Prof. Jörg Stolz, Institut de sciences sociales des religions contemporaines (ISSRC),
Université de Lausanne

Prof. Judith Könemann, Faculté de théologie catholique, Université de Münster

Collaboration

Dr Mallory Schneuwly Purdie, Thomas Englberger, Institut de sciences sociales des
religions contemporaines (ISSRC), Université de Lausanne

Dr Michael Krüggeler, Institut suisse de sociologie pastorale (SPI) Saint-Gall

Pour en savoir plus

www.pnr58.ch → Projets → Les différentes formes de la vie religieuse

VUE D'ENSEMBLE

Les Suisses sont toujours plus nombreux à se distancier de la religion

La population suisse entretient un rapport toujours plus distant à la religion chrétienne. Elle considère pourtant que les deux Eglises historiques continuent de jouer un rôle important pour la société, constate un groupe de chercheurs du Programme national de recherche 58 (PNR 58). Ceux-ci distinguent quatre profils au sein de la population suisse: les institutionnels, les alternatifs, les distanciés et les séculiers. Ces groupes perçoivent la diversité religieuse différemment. Les valeurs concernant la famille ou les rôles sociaux des hommes et des femmes varient aussi d'un profil à l'autre.

La majorité des Suisses affichent un rapport distant à la religion et à la spiritualité. Mais ils ne croient pas en rien. Les interviews menées par les chercheurs du Programme national de recherche 58 (PNR 58) montrent, par exemple, que les Suisses tiennent à certaines traditions chrétiennes, telles que Noël ou Pâques. Cette population de distanciés a fortement augmenté ces dernières années et risque de continuer à croître à l'avenir, selon l'étude du PNR 58.

Les distanciés, majoritaires en Suisse

Le groupe de recherche du PNR 58 a pu dégager une typologie comprenant quatre profils religieux: les institutionnels, les alternatifs, les distanciés (le groupe le plus important de la population), et les séculiers (voir encadré et graphique). Si le nombre de distanciés et de séculiers a augmenté au cours de cette dernière décennie, le nombre d'institutionnels a au

contraire diminué. Quant à la proportion d'alternatifs, elle n'a pas beaucoup évolué et reste stable.

L'Eglise reste importante aux yeux de tous

Bien que le nombre de distanciés augmente et que le nombre d'institutionnels diminue, les résultats de l'étude du PNR 58 montrent que l'Eglise continue d'être considérée par les quatre profils comme importante pour la société et en particulier pour les personnes socialement défavorisées. Ainsi, si seuls 7% des sans confession estiment que l'Eglise leur apporte quelque chose, ils sont 65% à penser qu'elle est importante pour les personnes socialement défavorisées. A l'opposé, les chercheurs observent que les membres d'églises libres sont 79% à trouver que l'Eglise est importante pour eux et également 79% à juger qu'elle est utile aux personnes socialement défavorisées.

Face à la présence de nouvelles religions sur le territoire suisse, se pose la question du christianisme comme religion de référence. Les résultats de l'étude du PNR 58 montrent que les institutionnels considèrent que le christianisme reste la religion de référence de la Suisse (78%). A l'inverse, les séculiers ne sont que 23% à être de cet avis. Les alternatifs (46%) et les distanciés (36%) se situent entre deux.

Selon le groupe de recherche du PNR 58, l'image positive d'une religion constitue une ressource précieuse pour sa communauté. A l'inverse, une image négative peut entraver la réalisation de ses activités et discriminer ses membres. Les données montrent que les institutionnels manifestent le plus de sympathie envers le christianisme, tout comme les distanciés et les séculiers. Les alternatifs perçoivent de

manière très positive le bouddhisme. L'islam est la religion qui est considérée comme la plus négative par les quatre types.

Les institutionnels sont les plus conservateurs

Les chercheurs du PNR 58 constatent également des liens entre l'orientation des valeurs familiales et sexuelles et les différents profils religieux. Les institutionnels se montrent particulièrement conservateurs, contrairement aux alternatifs. Ceux-ci sont 6% à considérer l'homosexualité de manière toujours négative, seul 1% est d'accord avec une vision traditionnelle de la répartition des tâches entre hommes et femmes et aucun estime qu'il est toujours mal d'avoir des relations sexuelles avant le mariage. Chez les institutionnels, les pourcentages s'élèvent, respectivement, à 41%, 16% et 17%. Les distanciés et les séculiers se situent entre deux.

Les quatre profils religieux

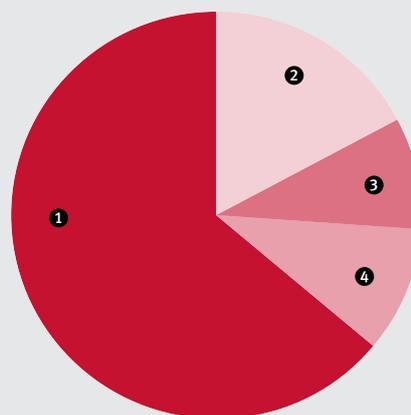
Sur la base des résultats quantitatifs (un questionnaire adressé à quelque 1200 personnes) et qualitatifs (des entretiens avec plus de 70 personnes), les chercheurs du PNR 58 ont pu dégager une typologie de quatre profils religieux. Si les représentations et pratiques alternatives de même que les valeurs séculières ont été prises en compte, les religions non chrétiennes telles que l'islam, le bouddhisme ou le judaïsme ont été exclues des analyses.

Institutionnels: la foi chrétienne et la pratique religieuse sont très importantes dans leur vie. Il s'agit de membres engagés des paroisses catholiques et réformées ainsi que d'une majorité des membres des églises libres. Les institutionnels croient très souvent en un seul et unique Dieu.

Alternatifs: ils accordent beaucoup de poids aux croyances et pratiques holistiques et ésotériques. Parmi les pratiques des alternatifs on peut citer: la voyance, la thérapie par les esprits, les anges ou les saints, les techniques de respiration et de mouvements ou les techniques thérapeutiques manuelles.

Distanciés: ils ont quelques représentations et pratiques religieuses et ils ne croient pas en rien. Mais la religion n'est généralement pas très importante pour eux et ils y recourent dans de rares occasions. La plupart des distanciés appartiennent à l'une des grandes confessions chrétiennes et

La répartition des quatre profils religieux



- 1 64% Distanciés
- 2 17% Institutionnels
- 3 9% Alternatifs
- 4 10% Séculiers

paient leurs impôts ecclésiastiques. Mais l'appartenance confessionnelle n'est pas d'une grande signification pour leur quotidien.

Séculiers: deux sous-groupes, les indifférents et les antireligieux, composent ce profil. Les premiers n'accordent aucune importance à la religion, à l'Eglise et à la foi, ainsi qu'à l'ésotérisme ou aux thérapies spirituelles. Quant aux antireligieux, ils critiquent aussi bien la religion institutionnelle que les spiritualités alternatives, et souvent de façon véhémente.